

APIDOLOGIE, UNE REVUE FRANCO-ALLEMANDE DEVENUE INTERNATIONALE.

C. Courant

UMR INRA-UAPV Ecologie des Invertébrés, 84914 Avignon cedex 9

RESUME

On présente l'historique de la revue *Apidologie*, son mode de fonctionnement, ainsi que quelques données chiffrées issues des 4 dernières années sur les articles publiés.

APIDOLOGIE, UNE REVUE ORIGINALE

1. Par son propriétaire :
 - le propriétaire n'est pas un éditeur commercial mais deux organismes, l'un français (INRA) , l'autre allemand (DIB).
 - Le copyright est partagé avec l'éditeur, mais le titre appartient aux deux organismes.
 - Les organismes propriétaires et les deux fondateurs de la revue (J. Louveaux et F. Ruttner) ont su très vite quitter la simple collaboration franco-allemande pour donner à *Apidologie* une dimension internationale.
2. Par son caractère trilingue :
 - possibilité de publier en français ou en allemand, même si 97 à 100% des articles sont publiés actuellement en anglais.
 - Présence systématique d'un résumé détaillé dans les deux autres langues.
3. Par son mode de fonctionnement :
 - pas de Rédacteur-en-chef mais un comité de rédaction qui travaille de façon collégiale. Les décisions sont prises par l'ensemble des rédacteurs.
 - Chaque rédacteur prend en charge un certain nombre de manuscrits qu'il conduit jusqu'à l'acceptation ou le rejet.
 - La coordination est assurée par une information mutuelle par courriel et
 - par un « managing editor » qui centralise les informations et les manuscrits, assure les relations avec l'éditeur commercial et les organismes propriétaires, apporte un appui technique dans le domaine de l'édition scientifique.
4. Par le domaine couvert : revue transversale couvrant des champs thématiques qui appartiennent à diverses disciplines scientifiques.
5. Par l'esprit qui anime le Comité de rédaction : « Maximum communication in a spirit of friendship » (F. Ruttner) fait que la direction collégiale a toujours très bien fonctionné.

DATES IMPORTANTES DANS L'EVOLUTION DE LA REVUE

- 1970 :Création d'*Apidologie* par fusion des *Annales de l'Abeille* et de la *Zeitschrift für Bienenforschung*. Deux rédacteurs : 1 français et 1 allemand.
- 1981 : Création d'un Comité de rédaction tricéphale, FRA-DEU-USA, avec l'arrivée d'un rédacteur américain.
- 1984 :Début d'informatisation de la gestion des manuscrits. Création d'un Comité scientifique international.

- 1987 :Le Comité de rédaction s'étoffe : 2 allemands, 2 français (dont un « managing editor »), 2 américains.
- 1989 :Passage à 6 numéros par an.
- 1996 :Utilisation systématique des manuscrits sur disquette.
- 1998 : Un autre rédacteur français rejoint le Comité de Rédaction.
- 2000 :Version électronique en ligne pour les abonnés. Sommaires et abstracts en libre accès sur Internet. Utilisation maximale des moyens électroniques pour la soumission et l'envoi des manuscrits aux lecteurs.
- 2001 : Arrivée d'un 3^e rédacteur germanophone. Le Comité de Rédaction comporte 7 rédacteurs scientifiques (2 francophones, 2 anglophones, 3 germanophones) et un « managing editor ».
- 2002 : Soumission des manuscrits centralisée chez le « managing editor » qui les répartit, par voie électronique, aux rédacteurs scientifiques.
- 2003 : Création d'une base de données en ligne pour l'ensemble des rédacteurs et d'un site web pour la soumission des manuscrits.

LES EDITEURS D'APIDOLOGIE

De 1970 à 1988 l'INRA a été son propre éditeur.

De 1989 à 1999 : En 1989, l'INRA a souhaité confier l'ensemble de ses revues, dont *Apidologie*, à un éditeur privé afin d'améliorer leur diffusion et ce sont les Editions Scientifiques et Médicales Elsevier, filiale parisienne du groupe Elsevier qui ont été choisies.

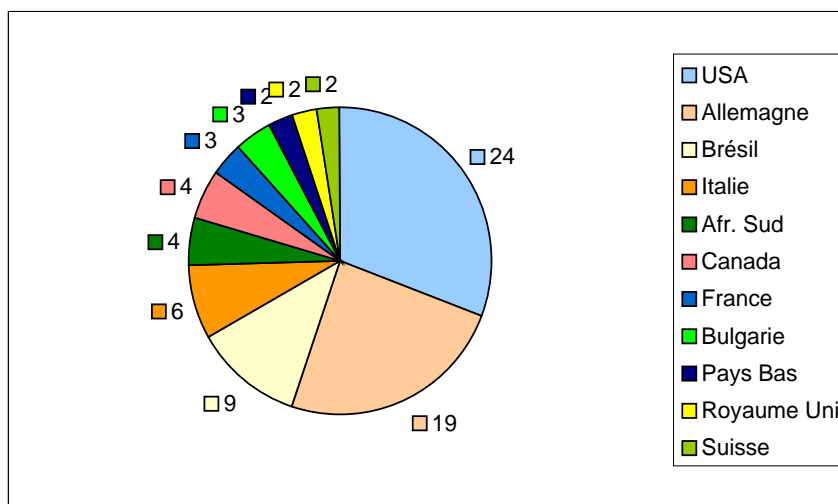
Depuis 2000 : Fin 1999 l'appel d'offres a retenu l'éditeur EDP Sciences, spécialisé dans l'édition de revues pour des sociétés savantes. Il s'agit d'une société anonyme dont les principaux actionnaires sont la Société française de Physique et la Société Française de Chimie.

Les fondateurs d'Apidologie : Le Prof. Dr. Friedrich RUTTNER et le Dr. Jean LOUVEAUX

Les deux revues *Annales de l'Abeille* et *Zeitschrift für Bienenforschung* avaient le même but, publier les résultats de la recherche concernant les abeilles, leur biologie et leurs produits, et aussi les mêmes difficultés. C'est sur une route bulgare en octobre 1968 dans un car de tourisme, où Friedrich Ruttner et Jean Louveaux, collègues et amis de longue date, étaient assis côte à côte, qu'a germé l'idée d'unir les forces pour créer une revue de plus grande envergure. Quel nom lui donner qui soit à la fois neutre et significatif pour les Allemands et les Français? *Apidologie* fut la réponse.

QUELQUES DONNEES SUR LES 4 DERNIERES ANNEES (1998-2001)

1. La répartition des articles en fonction de l'origine géographique des auteurs.



Les articles sont issus en moyenne de 22 pays différents.

Deux pays se détachent nettement, et ce depuis très longtemps : les Etats Unis (24% des manuscrits publiés) et l'Allemagne (19%). Le Brésil, où la recherche sur les abeilles est développée dans de nombreuses universités, vient en 3^e position (9%), suivie par l'Italie (6%), où là aussi de nombreux laboratoires de recherches étudient les abeilles et leurs produits. Viennent ensuite l'Afrique du Sud et le Canada (4% chacun), puis la France et la Bulgarie (3% chacun). Les Pays Bas, le Royaume-Uni et la Suisse représentent chacun 2% des manuscrits publiés.

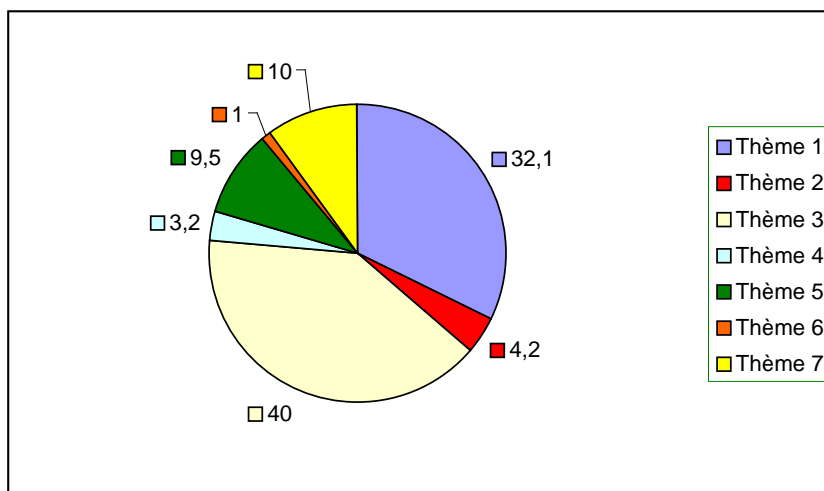
2. La répartition des articles en fonction du thème

Apidologie publie des travaux portant sur la biologie des abeilles s.l., c'est-à-dire des insectes de la super famille des Apoidea, sur leur élevage, leur utilisation pratique et leurs produits. Les articles ont été classés en 7 rubriques (cf légende de la figure). Il s'agit d'une classification grossière, qui fournit néanmoins les principales tendances. Pour affiner l'étude il serait nécessaire de faire une analyse factorielle en s'appuyant sur les mots clés qui décrivent le contenu des articles.

Le thème qui vient en tête (thème 3 : 40% des manuscrits publiés) concerne les maladies, les parasites et l'écotoxicologie des abeilles. L'abeille domestique (*Apis mellifera*), largement utilisée de par le monde, est victime de nombreuses maladies et parasites, dont principalement l'acarien *Varroa destructor* (anciennement *jacobsoni*), et de nombreuses études tentent d'y apporter un remède. L'écotoxicologie des diverses abeilles qui font l'objet d'un élevage s'est bien développée ces dernières années. A noter que le numéro thématique de 1999 appartenait à ce thème.

Le second thème (32,1 %) inclut les divers aspects de la biologie du genre *Apis* et mériterait, à ce titre, d'être subdivisé. Une partie non négligeable de ces manuscrits a trait à la génétique des populations et à la biologie évolutive du genre *Apis*. Je vois deux raisons à cela : 1) le genre *Apis*, de par son mode de reproduction, est un modèle intéressant pour ce genre d'études et *Apis mellifera* est une des rares espèces qui a donné lieu à la description de si nombreuses sous-espèces ; 2) historiquement ce domaine a toujours été bien représenté parmi les domaines de compétence des rédacteurs d'*Apidologie* et continue à l'être.

Viennent ensuite les études sur la biologie des autres Apoïdes (10%) et sur les produits du rucher (9,5%). Les relations abeilles-plantes ne représentent que 4,2% des articles publiés.



Thème 1 = Biologie du genre *Apis* (anatomie, biochimie, comportement, génétique, physiologie) = 32,1%

Thème 2 = Relations abeilles/plantes (pollinisation, comportement de butinage, plantes mellifères, pollen, nectar) = 4,2%

Thème 3 = Pathologie, écotoxicologie et relation hôtes-parasites (y compris la biologie du parasite) = 40%

Thème 4 = Techniques apicoles et assimilées = 3,2%

Thème 5 = Produits du rucher (miel, gelée royale, propolis, pollen) = 9,5%

Thème 6 = Divers = 1%

Thème 7 = Biologie des Apoïdes autres qu' *Apis* (sociaux ou solitaires) = 10%

3. Le taux de rejet des manuscrits

Sur la période 1998-2001, le taux de rejet moyen a été de 41%.

4. Le facteur d'impact

Il monte régulièrement depuis 1995 et est supérieur à 1 depuis 3 ans. Le facteur d'impact pour 2001 est de 1,750.

CONCLUSION

Depuis sa création *Apidologie* a su s'adapter pour se positionner sur la scène scientifique internationale et suivre l'évolution de l'édition scientifique savante. La revue est reconnue comme leader dans son domaine, restreint il est vrai. Cette réussite est le résultat d'un travail continu et de tous les instants d'une équipe qui s'est renouvelée au fil des ans mais a toujours su garder l'esprit qui avait présidé à la création de la revue.